

DEPISTAGE DU CANCER DU SEIN : POUR UN DEPISTAGE MODERNISÉ

Les réactions suscitées par le Rapport du Comité d'Orientation de la Concertation Citoyenne sur le dépistage du cancer du sein sont le témoin du profond changement de paradigme qu'entraînent ce document. Nous reproduisons ci-dessous les principales lignes de son résumé.

« Sur le plan scientifique, le comité a constaté que la plupart des études utilisées n'étaient pas françaises, et donc obtenues dans des conditions différentes de celles mises en place sur le territoire, ce qui peut fausser l'interprétation qui peut en être réalisée. Par ailleurs, il ne revient pas au comité d'estimer si les bénéfices du dépistage organisé sont supérieurs aux risques. Mais le comité a pu constater qu'il existe de nombreuses évaluations sur le sujet (notamment de nombreuses études randomisées ou observationnelles, ainsi que des méta-analyses et rapports de synthèse) dont les conclusions sur l'importance de la baisse de la mortalité, des surdiagnostics et surtraitements divergent fortement. La question n'apparaît donc pas tranchée, au vu des écarts observés entre les résultats et les interprétations. Ces écarts et les doutes qui les accompagnent nourrissent l'actuelle controverse sur le sujet au niveau français et international.

Le comité a constaté également des dysfonctionnements, des anomalies dans l'organisation actuelle du dépistage et les conséquences qu'il engendre : inégalités d'accès, incompréhension des enjeux, confusion entre prévention primaire, dépistage, et diagnostic précoce, absence d'information sur les risques et les incertitudes du dépistage dans la lettre d'invitation envoyée tous les 2 ans, absence des médecins traitants dans le parcours du dépistage organisé (ils peuvent certes en parler avec les femmes qui les consultent, mais seulement dans le cadre d'une consultation pour un autre sujet), marketing du mois de promotion d'octobre rose trompeur et outrancier, remboursement partiel des échographies mal expliqué aux femmes, doutes sur l'efficacité de certaines stratégies thérapeutiques, etc.

Le comité recommande donc :

- La prise en considération de la controverse dans l'information fournie aux femmes et dans l'information et la formation (initiale et continue) des professionnels en la matière, afin que les femmes concernées par un dépistage du cancer du sein disposent de renseignements équilibrés et complets, et que les professionnel-le-s concernés par le dépistage du cancer du sein bénéficient d'une formation leur permettant d'acquérir les connaissances pertinentes pour accompagner les femmes, en leur proposant une aide adéquate pour qu'elles puissent prendre leur décision.
- L'amélioration des connaissances scientifiques sur le cancer du sein et la réalisation d'une évaluation ambitieuse des stratégies en place ou à venir par :
 - la mise en place de projets de recherche permettant d'étudier l'histoire naturelle des cancers du sein et leur nature, pour être en mesure de mieux différencier les types de cancers et leur évolution possible ;
 - la mise en place d'un système d'information et de monitoring ambitieux afin de permettre une évaluation permanente des dispositifs.

- *L'évolution du dépistage du cancer du sein en permettant systématiquement :*
 - *l'intégration du médecin traitant dans la démarche de dépistage en tenant également compte des autres acteurs de santé comme la sage-femme et le gynécologue ;*
 - *la double lecture pour toutes les mammographies de dépistage. Il n'est pas acceptable qu'aujourd'hui deux systèmes de dépistage coexistent, avec des critères différents ;*
 - *l'évaluation de la pratique d'échographie comme acte complémentaire à la mammographie ;*
 - *l'arrêt de tout dépistage précoce avant 50 ans pour les femmes sans facteur de risque particulier en mettant en place un déremboursement de l'acte.*

- *L'intégration des stratégies de dépistage du cancer du sein dans une démarche plus globale de prévention et de dépistage par la mise en place d'une consultation dédiée. Cette prise en compte de la personne dans son ensemble permettrait un suivi plus adapté à chacune. Un dépistage du cancer du sein, dissocié des autres actions de dépistage et de prévention, n'a pas vraiment de sens en termes de santé publique.*

- *Le développement d'une stratégie de dépistage du cancer du sein et de suivi toujours plus hiérarchisée en fonction du niveau de risques. Avec l'avancée des connaissances (recherche de marqueurs d'évolutivité), il pourrait être envisageable, à terme, de mieux identifier pour chaque femme aussi bien le sur-risque que le «sous-risque», ce qui pourrait lui éviter de prendre part au dépistage tel qu'il existe actuellement . Il faudra alors mettre en place un système de repérage des niveaux de risque et un suivi selon des recommandations validées dans des référentiels, avec une véritable évaluation de la mise en place des préconisations et une réactivité très forte des actions recommandées en fonction de l'évolution des connaissances et des résultats des évaluations.*

Pour conclure, le comité considère que la mise en œuvre de ces recommandations devrait améliorer notablement la situation actuelle qui ne répond pas aux exigences d'information, de décision en connaissance de cause, et de validité scientifique recommandées pour proposer un dépistage à des femmes en bonne santé.

En sus de ces recommandations, le comité propose deux scénarios pour faire évoluer la stratégie sur le dépistage du cancer du sein et pour atteindre le même objectif : permettre la mise en place, dans les années futures et avec des outils technologiques validés, d'une stratégie de dépistage adaptée au niveau de risque. Pour atteindre cet objectif, le comité a fait les recommandations ci-dessus, et propose deux manières d'y arriver à travers l'un ou l'autre de ces scénarios :

- *Scénario 1: Arrêt du programme de dépistage organisé, la pertinence d'une mammographie étant appréciée dans le cadre d'une relation médicale individualisée.*

- *Scénario 2 : Arrêt du dépistage organisé tel qu'il existe aujourd'hui, et mise en place d'un nouveau dépistage organisé, profondément modifié. Il n'appartient pas au comité de prendre parti sur les scénarios proposés, mais une amélioration notable du programme lui paraît indispensable, afin de répondre à la controverse existante, de telle sorte que la confiance dans le dispositif choisi soit maintenue. Ces deux scénarios reflètent la diversité d'opinions des membres du comité, qui considèrent dans leur ensemble, que le dépistage du cancer du sein devrait à terme s'inscrire dans une démarche intégrée et globale de santé publique.*

Il n'appartient pas au comité de prendre parti sur les scénarios proposés, mais une amélioration notable du programme lui paraît indispensable, afin de répondre à la controverse existante, de telle sorte que la confiance dans le dispositif choisi soit maintenue. Ces deux scénarios reflètent la diversité d'opinions des membres du comité, qui considèrent dans leur ensemble, que le dépistage du cancer du sein devrait à terme s'inscrire dans une démarche intégrée et globale de santé publique ».

17 octobre 2016

Pour lire l'intégralité du rapport sur le site de l'INCa

<http://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Democratie-sanitaire/Depistage-du-cancer-du-sein-et-concertation-citoyenne>